

# Stéphane Dafflon convie l'œil à la magie chez Xippas

**Art contemporain** En quadrichromie, l'artiste fribourgeois distord le motif de la grille pour porter la peinture dans la troisième dimension.

---

Par Irène Languin@Gazonee

Le point de départ semble enfantin, aux confins du graphisme et de la décoration. Un carré de rectangles portant chacun une couleur est répété plusieurs fois pour former un damier dont la géométrie rigoureuse met en exergue un quatuor de teintes tonitruantes mais fondamentales – bleu, rouge, jaune, noir. Puis au cours de l'exposition, baptisée «Magic Eye», le motif se tord, s'incline en losanges, s'étire en colonnes, se tresse en spirales, au fil de tableaux qui à leur tour se disloquent, devenant diptyques, triptyques et déroutant la perception.

Cette série d'œuvres récentes, Stéphane Dafflon l'a pensée pour les espaces de la galerie Xippas, où il est montré pour la deuxième fois. Même les vitrines refont, nuitamment, le jeu de quadrichromie que les peintures offrent la journée au spectateur: l'artiste fribourgeois a recouvert les néons de film plastique coloré, afin que les devantures baignent dans une lumière jaune, bleue ou rouge dont le halo enveloppe le passant.

## Manipulées par des logiciels

Il ne faut voir nul hasard dans ces tons qui rappellent le CMJN (cyan, magenta, jaune et noir) dont usent les techniques d'impressions numériques ni aucune contingence dans ces formes apparemment minimalistes, manipulées par des logiciels avant d'être méticuleusement reproduites à l'acrylique sur la toile. «Les effets visuels sont toujours travaillés en amont sur ordinateur, explique Pierre Geneston, directeur de la galerie. Puis Stéphane Dafflon applique au moins dix couches de peinture par couleur, avec une obsession de la précision que je ne connais chez aucun autre artiste.» La concision du trait, qu'on dirait réalisé au pistolet, fait oublier qu'une main tient le pinceau.

L'expression du créateur disparaît donc derrière une grammaire qui rythme les formes et les couleurs. Et c'est au regard du visiteur que revient d'interpréter ce répertoire. Lorsqu'il se plonge dans ces œuvres en deux dimensions, l'œil en crée une troisième, fictive: la succession d'aplats suggère le volume, la matière lisse produit des vibrations. Le titre de l'accrochage, «Magic Eye», renvoie d'ailleurs à une série de livres du même nom publiés dans les années 90 par N.E Thing Enterprises, présentant des autostéréogrammes. Ces images, composées de motifs en deux dimensions, donnent l'illusion d'une scène tridimensionnelle.

**Stéphane Dafflon, «Magic Eye»** Jusqu'au 3 novembre à la galerie Xippas, rue des Sablons 6 et rue des Bains 61. [www.xippas.com](http://www.xippas.com) (TDG)